

Startup :
J'y vais,
J'y vais pas

Startup : J'y vais, J'y vais pas

Le guide du parfait Business Angel

**13 critères d'aide à la décision
pour investir en startup**

Fabien RAYNAUD

Préface de Michel NIZON

Tous droits réservés – Fabien RAYNAUD

Droits d'auteur 2019

Sommaire

Préface	5
A propos de l’auteur	9
Bienvenue en Startup Nation !	11
Psychologie de l’investisseur	15
Critère #01 – Quel est le problème à résoudre ?.....	23
Critère #02 – Appréhender la solution proposée	29
Critère #03 – Comprendre le marché dans lequel on évolue....	35
Critère #04 – Dans quel écosystème la startup va-t-elle se développer ?	41
Critère #05 – Identifier la sauce secrète de la startup.....	47
Critère #06 – Le Business Model est-il suffisamment robuste ?51	
Critère #07 – Quelle stratégie pour conquérir le marché ?.....	57
Critère #08 – La croissance est-elle au rendez-vous ?	63
Critère #09 – Connaitre toute l’histoire de la startup	69
Critère #10 – En quoi cette équipe est-elle la meilleure pour exécuter ?.....	75
Critère #11 – Quelles sont les prochaines étapes ?.....	81
Critère #12 – Le Business Plan est-il viable ?	87
Critère #13 – Focus sur la levée de fonds	93
Synthèse.....	101

Blitz Analysis.....	107
Alors, j'y vais ou j'y vais pas ?	111
Contacteur l'auteur	119

Préface

Le futur d'une startup est beaucoup plus prévisible qu'on ne le croit généralement. Bien sûr, il est difficile de prévoir les destinées exceptionnelles d'entreprises comme celles d'Apple, Google, Facebook, ... quoique !

Mais à minima, on pourrait anticiper la plupart des échecs.

90% des startups échoueraient dans les 5 ans sans parler de celles qui vont essayer de retarder par tous les moyens possibles une mort inéluctable, programmée dès leurs premiers jours. Ces zombies se cachent généralement pour mourir, quitte à simuler une victoire par un rachat à la barre du Tribunal de Commerce pour un euro symbolique, qui ne sera jamais déclaré publiquement.

Laisser cette situation inchangée est un immense gâchis qui se compte en centaines de millions d'euros pour ne pas dire en milliards perdus.

Alors, on fait quoi ? Surtout on ne changerait rien ?

Laisser en l'état la situation serait dommageable pour le pays, car l'argent injecté dans des startups sans avenir, aurait pu utilement servir à fertiliser d'autres jeunes pousses qui en valaient vraiment la peine.

Ne l'oublions jamais, toutes les grandes entreprises ont été un jour des startups !

Participer à améliorer l'écosystème des startups, c'est prendre une assurance-vie sur la prospérité des prochaines générations, en terme de création de nouvelles richesses et in fine, d'emplois aux descriptifs pas forcément encore bien définis.

Il est donc plus qu'urgent d'introduire ou de réintroduire un business sens avant d'investir dans une startup à l'image des pratiques régulières de Fabien Raynaud. Il n'y a aucune fatalité dans ce taux de mortalité excessivement élevé. Nous aurions tort de nous y habituer.

J'ai parfois l'impression que nous avons tout simplement perdu ce bon sens paysan.

Pour illustrer mon propos, je voudrais citer quelques réussites entrepreneuriales françaises dans le pays du Choletais, quasiment vendéen.

Maurice Ligot a été l' élu pendant 37 ans de ce territoire dynamique incluant la ville de Cholet dans le Maine et Loire.

L'ancien énarque centriste, maintenant âgé de 91 ans, a publié en 2003, OSEZ entreprendre. Son livre nous aide à comprendre les fondements de ce capitalisme sans capital d'après-guerre à travers les récits sur ses chefs d'entreprise : Gérard Biotteau (chaussures ERAM), Jean-Pierre Bodet (horlogerie industrielle Bodet), Gabriel Chiron décédé le 15 juin 2019 (viandes Charal), Serge Pasquier (brioches Pasquier), Paul Salmon (vêtements pour enfants Catimini), Jean Ollivier (raccords et tuyaux Nicoll), ...

Le goût d'entreprendre a toujours guidé leurs actions avant l'argent, qui n'a jamais représenté une fin en soi.

Nous retrouvons ces valeurs en Bretagne chez les 5 frères Guillemot : Claude, Christian, Gérard, Michel et Yves qui ont donné naissance il y a 35 ans, depuis Carentoir dans le Morbihan,

à un champion mondial des jeux vidéo. Ubisoft emploie 13 742 personnes, de Montréal à Shanghai.

Je vous fais un aveu : j'aime ces entrepreneurs pleins d'humilité et d'authenticité !

C'est en pensant à eux que j'ai créé Kchehck. Ma méthodologie constituée de 3 critères permettra, de séparer le bon grain de l'ivraie, sans jamais oublier cet adage :

Qui aime bien, châtie bien !

* * *

J'aime penser qu'après avoir lu cet ouvrage de Fabien Raynaud, aussi passionné que moi par les startups, des vocations mûriront.

Michel NIZON

Cofondateur Kchehck Inc. (<https://www.kchehck.com/>)